

Les forces révolutionnaires mises en mouvement en Yougoslavie eurent une influence profonde sur le développement du pays. En contraste avec la résistance morne à la "planification" qui imprègne les autres pays d'Europe orientale, il y a un énorme enthousiasme pour l'industrialisation dans les masses en Yougoslavie.

Attirées par cet esprit profondément révolutionnaire, des milliers de jeunes ouvriers et étudiants du monde entier ont afflué en Yougoslavie pour se joindre à la jeunesse de ce pays dans les brigades de volontaires pour la construction de routes, des chemins de fer et autres travaux publics. En présence de ce sentiment, la direction Tito n'aurait pas pu se soumettre aux tentatives de Staline pour maintenir la Yougoslavie comme une nation arriérée productive de matières premières sans susciter un mouvement d'opposition de masse. Ayant participé à une insurrection contre les envahisseurs étrangers et leurs Quislings capitalistes qui avait coûté près d'un million de vies humaines, les masses étaient résolues à employer leurs énergies pour construire un monde meilleur et non à devenir les serfs de la bureaucratie russe.

La question de la démocratie ouvrière.

Cependant les origines révolutionnaires du régime actuel de la Yougoslavie présentent un contraste étrange avec sa forme de domination bureaucratique et monolithique. Quelle est la raison de ce développement contradictoire? A première vue il semblerait que le vaste mouvement de masse mis en action pendant la guerre aurait dû produire une floraison de la démocratie ouvrière. Mais c'est juste le contraire qui s'est produit. Le régime est dominé par un parti stalinien monolithique qui imite le culte du leader, se vante de sa suppression brutale des fractions et interdit toute critique et opposition vitale à sa politique fondamentale.

Ce développement a ses racines dans l'histoire du PCY. Commencant comme parti de masses après la Révolution d'Octobre, il fut enchaîné par les politiques fausses et les méthodes bureaucratiques imposées par le Comintern stalinisé. En 1937, sur l'ordre du Kremlin, tout le CC du parti à l'exception de Tito, fut épuré. La nouvelle direction a été éduquée à Moscou ou à l'école du Guépéou en Espagne. Tirant profit des conditions d'illégalité et de la repression officielle, elle consolida son emprise bureaucratique sur l'organisation en expulsant toutes les autres tendances et en accusant mensongèrement et en expulsant ses opposants et ses critiques.

C'est ce parti stalinisé qui réussit à gagner la direction de l'insurrection des partisans. Malgré la participation des masses ouvrières à l'action révolutionnaire, les méthodes bureaucratiques furent favorisées par les conditions de l'occupation étrangère et de la guerre civile qui dominaient dans le pays. La discipline militaire et l'obéissance aux ordres devinrent le mode de procédure accepté et furent utilisés par la direction stalinienne pour étouffer toute tendance à une plus grande démocratie dans les rangs du parti ou du mouvement de masses. Il semble, d'après une étude des événements, que tandis qu'une certaine latitude fut accordée à des groupes et partis bourgeois, des expressions révolutionnaires indépendantes de gauche furent impitoyablement écrasées.

Le développement de la lutte de classes en Yougoslavie au cours du conflit avec le stalinisme déterminera si les conditions qui germent à présent pour une extension de la démocratie intérieure parviendront à maturité. Il est certain que les méthodes totalitaires du Kremlin, ses complots et ses campagnes débridées de calomnies freineront ce processus et fourniront des arguments à la direction Tito pour maintenir ses pratiques bureaucratiques